

Albert Camus et l'Algérie

Essai de bibliographie avant et après 1962

Marie-Thérèse BLONDEAU et Christiane CHAULET ACHOUR

Cet essai est en deux parties : dans la première partie, sont essentiellement retenues les références avant 1962 et dans la seconde partie celles de 1992 à 2012.

AVANT 1962

Pour la première partie et sans prétention à l'exhaustivité : ont été essentiellement dépouillés des périodiques algériens ou ayant trait à « Camus et l'Algérie » jusqu'en 1962, date de l'Indépendance. Le classement thématique en trois parties et, à l'intérieur, l'ordre alphabétique est retenu : quelques indications sont données sur le contenu du texte cité.

On trouvera dans le tome I des *Œuvres Complètes* d'Albert Camus, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2006, les œuvres de Camus parues à Alger, éditions Charlot. Nous ne les rappelons pas, pas plus que la collaboration de Camus à *Alger-Républicain* et *Soir-Républicain* qui a fait l'objet de deux volumes, Cahiers Albert Camus III : *Fragments d'un combat (1938-1940)*, Gallimard, 1978. En revanche, nous consacrons la première partie de ce travail à des pré-publications ou à des articles de Camus parus dans des périodiques algériens. Nous espérons que cette esquisse de bibliographie incitera les chercheurs à la compléter.

I. Textes d'Albert Camus parus dans des revues algériennes.

-« Été à Alger », *Rivages*, Alger, n° 2, 1939, pp. 87-91, extrait de *L'Été à Alger*.

-« Le Minotaure ou la halte d'Oran », *L'Arche*, Alger, Éditions Charlot, n° 13, février 1946, pp. 3-23. [Quelques variantes entre cette pré-publication et le texte paru dans *L'Été* : en particulier l'inversion des deux premiers chapitres : « Le désert à Oran » précède « La rue » en 1939.]

-« Les Remparts du monde », *Soleil*, Alger, n° 5, 15 février 1951, pp. 13-21. [un chapitre de *L'Homme révolté*, accompagné p. 19 d'un dessin de Maisonneuse daté de 50].

-*La Vie d'artiste*, (mimodrame en deux parties), *Simoun*, n° 8, avril-mai 1953, pp. 13-20.

-« Notre ami Roblès », *Simoun*, Oran, n° 30, 1959 p. 3. [Numéro spécial consacré à Emmanuel Roblès, « Pour saluer Roblès », face au sommaire (page de droite), on trouve (page de gauche) une photo représentant Roblès et Camus. Dans son court article, Camus reconnaît que l'œuvre de Roblès représente les « Algériens de toutes races »].

-« Notre émotion égale notre fierté », *Communauté Algérienne*, Alger, n° 1, 10 octobre 1955, p. 1 et 12. Lettre d'Albert Camus à Kessous.

II. Etudes critiques sur Albert Camus.

ALHEINC, Raoul, « Les ancêtres de *L'Étranger* d'Albert Camus », *Simoun*, Oran, n°14, juillet 1954, pp. 27-34. [L'auteur rattache Meursault à une lignée, celle du « bovaryste de l'ordre social, moral et intellectuel [...], impuissant à grouper, à rassembler, à synthétiser, il ne l'est pas à un moindre degré à choisir ».

Fin N°14 de *Simoun*, annonce d'une série d'émissions de 30 mn « Les écrivains d'Algérie à la Radiodiffusion ». 2^{ème} émission, 5 juin, consacrée à Albert Camus: « Albert Camus par J. Rousselot avec le concours de Marcel Moussy et une scène de *Caligula*, jouée par Pierre Blanchar, Bendanou et Raymone ». 17 juillet « Cacayous et la tradition picaresque » avec le concours d'A. Camus pour lire des pages de Cacayous.]

AUDISIO, Gabriel, « Vers une synthèse méditerranéenne », *Les Cahiers du Sud*, Marseille, n° 196, août 1937, p. 457-460 [Rappel de la fondation de la maison de la culture à Alger et la conférence inaugurale de Camus].

AUDISIO, Gabriel, « Le génie de l'Afrique du Nord, de Saint Augustin à Albert Camus », *Annales du centre universitaire méditerranéen*, Nice, vol. 7, 1953-1954, pp. 151-162. Conférence du 12 décembre 1953. [L'Afrique du Nord entre barbarie et civilisation. Les Nord Africains ont l'esprit d'indépendance, de révolte, de résistance, mais aussi celui de pureté et de solidarité. Saint Augustin, comme Ibn Khaldoun ou Camus, sont des hommes engagés].

AUDISIO, Gabriel, « Souvenirs d'Albert Camus », *Alger-Revue*, Alger, Printemps 1960, n° spécial pp. 8-9. [Évocation rencontre avec Camus chez Charlot, la revue *Rivages* ; souvenirs dans la France occupée et à la Libération].

BOISDEFFRE de, Pierre, « Réflexions sur la révolte à propos de *L'Homme révolté* d'Albert Camus », *Simoun*, Oran, n° 8, pp. 120-122.

BRUNE, Jean, « Albert Camus jeune confronté à celui dessiné par Morvan-Lebesque », *Aspects de la France*, Paris, n° 884, jeudi 2 septembre 1965, p. 10. [a été le condisciple de Camus au lycée d'Alger : « Je détiens de lui sur la guerre d'Algérie des lettres qui ne concordent pas tout à fait avec le personnage que l'on semble se complaire à dessiner ». Il écrit à propos de « l'hagiographie » de Morvan-Lebesque : « Albert Camus humilié parce qu'il était boursier et Camus « goal » de l'équipe du RUA relèvent ensemble d'une légende ».

BRUNE, Jean, « Un reporter nommé Camus », *Aspects de la France*, Paris, n° 885, jeudi 9 septembre 1965, p. 10. [évoque Albert Camus journaliste à *Alger-Républicain*, journal « vite devenu un outil communiste. Il est devenu l'un des grands responsables de la tuerie algérienne ». Il revient sur ce qu'il appelle la « ténébreuse affaire du cheikh El-Okbi : « J'assistais aux débats à côté de Camus, pour le compte d'un autre journal naturellement et non pas au titre de chroniqueur judiciaire, mais de dessinateur chargé de faire des croquis de la cour, des accusés et des avocats »].

BRUNE, Jean, « Camus : Reportages kabyles. Ombres et mythes », *Aspects de la France*, Paris, n° 886, jeudi 16 septembre 1965, p. 11 [Précision tête d'article : « Tout reporter attaché à un journal algérien commençait autrefois par publier un reportage sur la Kabylie. Camus n'a pas échappé à la règle. » Puis réfute la thèse de Camus dans ses reportages, thèse selon laquelle la pauvreté en Kabylie est imputable au régime dit « colonial ». Pour lui, « La France avait fait en un siècle pour les Algériens infiniment plus que les Algériens n'avaient fait eux-mêmes en dix-sept siècles. Enfin, depuis, l'Histoire a rendu son verdict. Les Algériens sont plus pauvres dans l'Algérie indépendante qu'ils ne l'étaient dans l'Algérie française »].

BURUCOA, Christiane, Compte rendu de *L'Homme révolté*, *Simoun*, Oran, n° 2, mars 1952, pp. 62-63.

BURUCOA, Christiane, « Rencontre de deux points de vue. Réflexion sur l'art chez Camus et Malraux ». *Simoun*, Oran, n° 8, avril-mai 1953, pp. 116-119. [analyses parallèles révolte et art dans *L'Homme révolté* et *Voix du silence*].

BURUCOA, Christiane, « Albert Camus Prix Nobel de littérature », *Simoun*, Oran, n° 28-29, février 1958, pp. 137-139. [A l'occasion de l'attribution du Prix Nobel, vie et œuvre de Camus].

C[OURTOIS], C[hristian], « *L'Homme révolté* », *Revue de la Méditerranée*, Alger, n° 47, janvier-février 1952, pp. 80-84. [Chronique signée des seules initiales C.C., lue à Radio-Algérie].

DADOUN, Roger, « Albert Camus le Méditerranéen – Le rêve de lumière et le complexe du clos-obscur », *Simoun*, Oran, n° 3, juin 1952, pp. 42-47. [A la suite de la parution de *L'Homme révolté*, veut montrer « comment une rupture de ton dans les dernières pages de l'ouvrage démasque de curieuses perspectives sur la pensée de Camus et peut conduire à une compréhension plus profonde de l'homme. » Toutes dernières pages, omniprésence du

« thème de la lumière ». La fin de *L'Homme révolté* s'appuie « sur un rêve de Lumière ». Opposée à cette lumière toute méditerranéenne, la « répulsion de ce qui est obscur » aboutit « à constituer des univers clos » comme ceux de Sade. Peut-on alors « envisager un complexe du clos-obscur chez Camus » ?]

DERMENGHEM, Emile, Compte rendu de *L'Envers et l'Endroit*, *Les Cahiers du Sud*, Marseille, n° 198, octobre 1937, p. 604.

DOMBASLE, Jacques, « La jeune littérature française et l'Afrique du Nord », *Erasmus*, La Haye, n° 5-6, mai-juin 1946, pp. 173-176. Article repris dans *Le Courrier Graphique*, Paris, n° 28, nov. Décembre 1946, p. 60. [Évocation de Camus « Algérien, philosophe de l'absurde »]

FOUCHER, Max-Pol, « Une tragédie de l'honneur et de l'indépendance », *Algérie Magazine*, Alger, n° 154, Lundi 30 avril 1945. [CR des *Maximes et pensées de Chamfort*, collection Incidences (Editions de la D.A.C. Monaco) : « Aussi bien le livre est-il enrichi d'une préface de M. Albert Camus, ce jeune et brillant écrivain dont les Algérois n'oublient pas, je l'espère, qu'il est leur compatriote. N'y aurait-il pas un paradoxe du moraliste comme il y en a un, par exemple, du comédien ? M. Camus nous en convainc, d'autorité »].

GOTHOT, Claudine, « Les Essais méditerranéens d'Albert Camus – Etude de thèmes », *Marche Romane*, Liège, Tome 9, n° 2, avril-juin 1959, pp. 59-74 et juillet-septembre 1959, pp. 113-132. [La pensée de Camus naît de l'expérience algérienne. La plupart de ses essais poétiques ont pour cadre l'Algérie. Camus y célèbre un climat d'une exceptionnelle exubérance. La nature est généreuse mais le climat violent. C. Gothot étudie le soleil, la mer, la montagne, les pierres et les ruines, le ciel et la notion de temps dans les essais de Camus.

La première conception de l'homme a été inspirée à Camus par les Algériens. La chair est glorifiée. L'Algérie est chère à Camus car la nature n'a pas été domptée par la civilisation. De la fraternité naît l'amour.]

GRENEAUD, Pierre, « Trois noms d'Algérie - Trois livres symboles », *Revue de la Méditerranée*, Alger, n° 80, juillet-août 1957, pp. 447-451. [début d'article La Chute puis *Les Flammes de l'été*, par Jules Roy et *Le Grain dans la Meule*, par Malek Ouary].

GRENIER, Jean, « Une œuvre, un homme », *Les Cahiers du Sud*, Marseille, n° 253, février 1943, pp. 224-228. [A propos de la parution de *L'Etranger*, en rappelle deux autres, *L'Envers et l'Endroit* et *Noces*. Il parle en particulier de « L'été à Alger » : « Un merveilleux exemple de cette ardeur de vivre est donné par la vie algérienne » et précise entre parenthèses : « (Camus est le premier écrivain né à Alger qui ait su exprimer autre chose que le pittoresque de « cacayous » et de Pépète le bien-aimé en décelant ce qu'il y avait au fond de ces esprits frustrés et sains) »].

GUIRAO, Jean-Michel, « Une vision d'Oran », *Simoun*, Oran, n° 16, février 1955, pp. 81-83. [A propos du CR de *Fédérica* de Roblès, évocation de *La Peste* et *Le Minotaure*].

M., *Revue de la Méditerranée*, Alger, n° 63, sept- octobre 1954. [« Notes bibliographiques », CR *L'Eté* d'Albert Camus, signé M. « Volume élégant », « plaisir et intérêt » à lire ces essais].

MARTIN, Pierre-Olivier, « *Le Minotaure* : une déclaration d'amour ? », *Simoun*, Oran, n° 19, juillet 1955, pp. 66-68. [citation de *Ausonia*, revue littéraire italienne de Luigi Fiorentino : dans son numéro de juillet-août 1954 rend compte de l'article de Guido Saba sur Camus essayiste. Pour Saba, la fidélité de Camus à l'Algérie est le fil conducteur de son œuvre. Il voit dans *Le Minotaure* le plus important de ses essais, un hommage à Oran, « un chant d'amour à l'adresse de la 'ville minérale' »].

NIEL, André, « Albert Camus et le drame du moi », *Revue de la Méditerranée*, Alger, n° 82, novembre-décembre 1957, pp. 603-622. [Cette étude porte sur l'art du roman chez Camus et s'intéresse en particulier à *La Chute*].

PERRUCHOT, Henri, *Revue de la Méditerranée*, Alger, n° 46, nov. décembre 1951, pp. 641-657. [Camus « est d'abord un méditerranéen ». Il a lu *L'Envers et l'Endroit* dont il cite des extraits p. 644. *L'Envers et l'Endroit* et *Noces* sont « une table de résonance, sans laquelle les autres livres de Camus se comprendraient plus difficilement »].

PONCET, Charles, « Camus à Alger », *Simoun*, Oran, n° 32, 1960, pp.3-28. [évocation de la vie de Camus à Alger, le théâtre de l'équipe].

ROYER, Jean-Michel, « Lumière de Camus », *Cahiers de l'Algérie nouvelle*, Alger, n° 24, 15 mai 1962, p. 12. [A propos de la publication des sept premiers Cahiers des *Carnets* (mai 1935-février 1942), parle non d'une « renaissance » dont Camus n'a aucun besoin, mais d'« une redécouverte » de l'écrivain à la lecture de ses carnets. Camus ne nous propose pas une chronique, mais « des aventures intérieures. [...] *Les Carnets* sont le clavecin bien tempéré où l'auteur fait ses gammes, plaque ici un simple accord, là un thème de fugue, là encore esquisse un long morceau qu'il reprendra dans la symphonie. [...] Camus vit sous nos yeux ; le livre fermé, demeure une impression de lumière ». Pour lui, « Camus [est] notre contemporain le plus lucide... »

RUDEL, Arc, « Le mythe de l'Afrique dans la littérature contemporaine », *Climats, France et outre-mer*, Paris, 24 octobre 1946. [Distinction entre l'école de L. Bertrand et l'école de Gide. La première « se réclame surtout de l'Afrique romaine [...] celle] de l'ordre romain en terre barbare ». Tout en reconnaissant le paradoxe, il rapproche Camus de Louis Bertrand et entrevoit « un parallèle curieux entre les démarches d'un personnage de Camus et celle des héros de l'école de Louis Bertrand [...] Camus se plonge dans l'absurde comme Bertrand dans le barbare (Est-ce que l'Absurde ne jouerait pas à notre époque le rôle que le Barbare jouait du temps de Barrès ?) ». Il discerne chez lui « la nostalgie d'un destin dans le dégoût d'une fatalité » et rappelle son engagement dans la Résistance. Initiation, décision, engagement l'opposent à ceux de la deuxième école, celle de Gide, attiré par le monde nomade, celui des instants].

SIMOUN, Oran, n° 31, juillet 1960 « Camus l'Algérien », Numéro spécial.

L'éditorial p. 2 commence ainsi : « Albert Camus était notre ami. / Il suivait de près notre revue [...] »

Ont participé à ce numéro spécial

Mohamed-El-Aziz Kessous, « Albert Camus et l'honneur de l'homme », p. 3-12

Emmanuel Roblès, « Visages d'Albert Camus », p. 13-17

Mouloud Feraoun, « Au-dessus des haines », p. 18-19

Gabriel Audisio, « Fidélité à Camus », p. 20-21

Marguerite Taos, « Hommage à Albert Camus », p. 22-24

Marcel Moussy, « Rencontres », p. 25-28

René-Jean Clot, « Camus », p. 29-33

Catherine Lerouvre, « Amour de la vie », p. 34-37

Djamila Debèche, « Notre frère Albert Camus », p. 38-43

Edmond Brua, « Moment », p. 44

Jean Pélégri, « L'Exil et le Royaume », p. 45-51

Kaddour M'Hamsadji, « La grande colère de l'Absurde », p. 52-53

Claude de Fréminville, « Camus et le secret », p. 54-56

Mohamed Dib, « Dans un monde en ruine », p. 57

Pierre Blanchar, « Albert Camus, artisan de théâtre », p. 58-68

TEULER, Gabriel, « Sur trois œuvres d'Albert Camus », *Revue de la Méditerranée*, Alger, n° 12, mars- avril 1946, pp. 197-211. [Trois articles : le premier sur *Noces*, écrit en juillet 1944, le deuxième sur *L'Etranger*, écrit en octobre 1944, le troisième sur *Le Mythe de Sisyphe*, écrit en juillet 1945].

VERNIERE, Paul, « La littérature du désespoir », *Revue de la Méditerranée*, Alger, n° 61, mai-juin 1954, p. 285, une partie d'un paragraphe est consacré à la valeur de l'amitié chez Camus. ZUCKERKANDL, Emile, « *Caligula* d'Albert Camus », *Revue de la Méditerranée*, Alger, n° 11, janvier- février 1946, pp. 103-108. [Le critique a assisté à la représentation de *Caligula* et confie : « *Je quittai la salle bouleversé, restant sur le sentiment que Camus avait créé une œuvre dont on ne peut se libérer en un tourne-main* »].

III. Textes sur Albert Camus et les « événements » en Algérie.

ANONYME, « La source de nos malheurs communs », *Preuves*, Paris, n° 91, septembre 1958, pp. 72-75. [Lettre d'un instituteur musulman (Mouloud Feraoun) à Camus après lecture d'*Actuelles III*].

ARON, Raymond, *L'Algérie et la République*, Paris, Plon, 1958 pp. 107-108. [À propos d'*Actuelles III* : « *En dépit de sa volonté de justice, de sa générosité, M. Albert Camus n'arrive pas à s'élever au-dessus de l'attitude du colonisateur de bonne volonté* »].

BONDY, François, « Albert Camus », *Cuadernos del congreso por la libertad de la cultura*, Paris, n° 41, mars- avril 1960, pp. 55-59. [Avant-dernier paragraphe, rappel de la position de Camus dans le problème algérien].

BORNE, Etienne, « Le visage de la France », *Forces nouvelles*, Paris, n° 204, 21 décembre 1957, p. 8. [fin de l'article : « *Autrement justes et nobles les paroles prononcées récemment à Stockholm par Albert Camus : vive condamnation de tous les terrorismes, affirmation qu'aucune des deux communautés ne sera libre si elle ne respecte pas la liberté de l'autre dans une architecture politique neuve, et, devant des étrangers convaincus par le spectacle de la conviction, foi dans la justice et la cause française. Qui cherche le vrai visage de la France le trouvera dans les sévères rappels de la commission de sauvegarde, dans la sentence modérée du procès Ben Saddok, dans le discours suédois de Camus* »].

BOURBON, Henri, « Albert Camus et le problème algérien », *Forces nouvelles*, Paris, n° 235, 26 juillet 1958, p. 11. [CR d'*Actuelles III* : « *On peut ne pas être totalement d'accord avec les jugements d'Albert Camus, mais on ne peut pas contester que ses propos soient ceux d'un homme loyal, sincère, libéral, soucieux de justice, adversaire des solutions de force et des politiques meurtrières* »].

COMMUNAUTE ALGERIENNE, Alger, n° 2, 16 octobre 1955, p. 1 et 12-13. Un jeune musulman répond à Albert Camus.

DEBRAY, Pierre, « Albert Camus, pied-noir », *Aspects de la France*, Paris, 12 janvier 1961, p. 2. [« *Albert Camus était un pied noir* ». « [...] nous savons tout le prix du renfort posthume qu'apporte à la cause de l'Algérie française un écrivain qui fut, qu'on le veuille ou pas, le plus grand de sa génération – la nôtre. Pour lui surtout, parce que sa mémoire restera pure du déshonneur de la gauche intellectuelle. [...] Il sentait profondément la solidarité, en quelque sorte physique, qui unissait les fils d'une même terre, qu'ils fussent chrétiens ou musulmans. Il s'indignait de certains effets de la colonisation, il n'en remettait pas le principe en cause »].

DELFOSSÉ, Jean, « Chroniques algériennes, Albert Camus », *La Revue Nouvelle*, Bruxelles, n° 10, 15 octobre 1958, pp. 358-359. [Défense de Camus qui, contrairement à ce que disent certains à gauche, n'est pas resté silencieux sur le problème algérien ; ainsi, dès 1939, il a dénoncé l'insuffisance politique française en Algérie. Pour lui, « *Albert Camus se refuse à participer aux polémiques autour de l'affaire d'Algérie. [...] Son langage est celui d'une conscience. Il ne parle pas au nom d'une idéologie abstraite, d'une vue politique théorique, mais pour défendre dans un drame qui le déchire, et comme Français et comme Algérien, les valeurs humaines concrètement mises en jeu : c'est ce qui fait la noblesse de ce livre* »].

DERON, Jean-Paul, « Face à la misère, à la terreur, à la guerre », *Paris-Normandie*, Rouen, vendredi 27 mai 1960. [Le demi-silence de Camus se comprend quand on lit *Chroniques algériennes*].

DRUON, Maurice, « Le respect qu'on doit à l'esprit », *La Nef*, Paris, n° 12, décembre 1957, p. 94. [« *Reproche à Camus son silence dans les événements d'Afrique du Nord : il a la mémoire courte. Il a oublié que voici deux ou trois années, Camus a multiplié écrits, démarches, voyages, pour s'efforcer d'obtenir une conciliation dans l'épouvantable divorce qui était en train de s'opérer. On ne l'a pas écouté, on ne l'a pas entendu ; il a donné en vain son temps et ses paroles* »].

DUCHET, Michel et Claude, « Inactuelles III, ou le juste et l'Algérie », *La Nouvelle Critique*, Paris, n° 99, septembre-octobre 1958, pp. 145-153. [« *L'univers de Camus est plat, géométrique, soumis à un implacable soleil d'idées pures qui découpe des formes privées d'ombres* ». Ils trouvent que la présentation de l'Arabe comme témoin muet d' « *une histoire qui s'accomplit sans lui* » est « *tout à fait significative... de la mentalité d'un "Français d'Algérie" dont on retrouve les habitudes de pensée et les images à travers l'élaboration propre à Camus* ». Ils parlent de l'« *aspect vieillot, anachronique* » d'*Actuelles III* » et pensent que « *la liaison réciproque entre l'éthique politique de Camus et son expérience algérienne a infléchi l'une et l'autre dans le sens d'un alignement pur et simple sur les positions de la bourgeoisie néo-colonialiste, à l'ombre du gaullisme* »].

ETUDES MEDITERRANEENNES, « Albert Camus : une patrie, deux peuples » (propos recueillis par Jean Daniel), Paris, n° 7, Printemps 1960, pp. 19-24. Ce texte est donné comme un inédit de Camus à partir de propos recueillis par J. Daniel en janvier 1956. La substance de ces propos se retrouve dans *Actuelles III*. Camus évoque le problème algérien : « *Aujourd'hui l'Algérie est un territoire habité par deux peuples [...] l'un musulman et l'autre qui ne l'est pas. Ce territoire où l'administration est française, c'est-à-dire où la responsabilité est parisienne, se singularise par le fait que l'injustice et la misère y sévissent scandaleusement. Cela est vrai. Mais les deux peuples d'Algérie ont un droit égal à la justice, un droit égal à conserver leur patrie* ». Jean Daniel précise qu'après cet entretien, Camus décida d'écrire son article : « *Trêve pour les civils* »].

FRANCK, Bernard, « Une bonne œuvre », *La Nef*, Paris, n° 11, novembre 1957, pp. 61-63. [Article assassin sur le silence de Camus à propos des « événements »].

KESSOUS, Mohamed-El-Aziz, « Camus l'Algérien », *Cahiers de l'Algérie nouvelle*, Alger, n° 17, 1 février 1962, pp. 12-13. [Cet article est écrit deux ans après la mort de Camus « *au moment où semblent renaître les chances d'une paix maintes fois compromise* ». Kessous rappelle les articles d'*Alger-Républicain* sur la Kabylie qui prouvent que Camus a très tôt « *pris parti* ». Il évoque aussi la parution des « *Chroniques algériennes* » en 1958, *Actuelles III* qui justifient son silence, font connaître son jugement sur la torture et explicitent sa mission d'écrivain qui est « *seulement de travailler dans le sens de l'apaisement pour que la raison retrouve ses chances* ». Il conclut : « *Il n'y a jamais eu plusieurs Camus, mais un seul, fidèle à lui-même en toutes circonstances* »].

MORVAN LEBESQUE, « Albert Camus l'Algérien », *Le Canard Enchaîné*, Paris, 23 octobre 1957, p. 2. [p. 1 : sous une caricature de Camus, on peut lire « *Cher Camus, on se serre la Palme !* » Morvan Lebesque écrit en particulier : « *En couronnant Albert Camus, le Prix Nobel a couronné l'Algérien. Un solitaire désespéré* »].

MARTINET, Gilles, « Qu'Albert Camus prenne enfin position », *France Observateur*, Paris, n° 398, 26 décembre 1957, p. 15. [reproche à Camus de « *ne cess[er] de fuir devant cet engagement qu'on cherche à obtenir de [lui]* ». « *Pensez-vous, écrit-il, qu'on puisse se contenter de condamner également l'égorgeement et la torture à l'électricité sans souligner que ce terrible engrenage de la terreur et de la contre-terreur ne cessera qu'avec la paix et sans indiquer les moyens de restaurer cette paix ?* »]

MEMMI, Albert, « Albert Camus ou le colonisateur de bonne volonté », *La Nef*, Paris, n° 12, décembre 1957, pp. 95-96 [Vives réactions suite à l'article de B. Franck, n°11 de la revue. Publication de deux lettres, de Maurice Druon et d'Albert Memmi qui écrit : « *Je peux témoigner de l'extraordinaire authenticité de très nombreuses pages lyriques sur l'Afrique du Nord [...]. En fait, telle est la situation de Camus, qu'il était assuré de récolter à la fois la suspicion des colonisés, l'indignation des métropolitains de gauche et la colère des siens* »].

LA PARISIENNE, Paris, n° 48, novembre-décembre 1957, pp. 1069-1096

Numéro spécial à l'occasion de l'attribution du Prix Nobel.

Driss Chraïbi (pp. 1069-1072), dans un premier temps, se déclare « *déçu* » que Camus ait eu le Nobel, mais dans un second temps, il applaudit « *des pieds et des mains* » parce que Camus « *a été et reste l'illustration de la synthèse de deux communautés* ».

Marcel Moussy revient sur l'ancrage de Camus en Algérie (pp. 1081-1083).

Jean d'Ormesson écrit : « *C'est une position inconfortable, dans le monde où nous vivons, que celle d'Albert Camus, Français d'Algérie* ». (pp.1083-1086)

Bernard Pingaud regrette le silence de Camus sur l'Algérie, même s'il le comprend (1086-1089).

QUILLOT, Roger, « La querelle est politique », *La Nef*, Paris, n° 12, décembre 1957, p. 96. [A propos de la position de Camus sur les « événements » d'Algérie, et en réponse à B. Franck, R. Quillot précise : « *Camus a eu la modestie de constater que, dans le climat actuel, ses propos étaient sans effet et il se tait pour ne pas ajouter au malheur de son pays* »].

QUILLOT, Roger, « L'Algérie d'Albert Camus », *La Revue Socialiste*, Paris, n° 120, octobre 1958, pp. 121-131. [La pensée de Camus sur l'Algérie est « *éparse dans tous ses livres ou presque* », sauf dans *La Chute*. A propos de son silence sur les événements, il précise : « *Il y avait bien longtemps qu'il avait vu mourir les premiers rats dans l'escalier, les rats du colonialisme. Une vieille maladie que traînait l'Algérie* ». Il rappelle la trajectoire de Camus (PCA, projet Blum-Violette) dans son désir de faire vivre ensemble deux communautés et file la métaphore : « *Par souci d'efficacité, il crut bon de s'adresser alors à une entreprise de dératissage en vogue : le parti communiste algérien. Mais il découvrit en moins d'un an que la lutte contre la peste en Algérie fournissait sa raison sociale à une officine plus soucieuse d'exploiter rationnellement la misère au profit de la maison-mère que de la résorber progressivement* ». Il conclut ainsi : « *Fidèle à lui-même, Camus se refuse à sanctifier le fanatisme ; la révolte des Arabes pose le problème de leur oppression – qui exige réparation – elle ne le résout pas ; pas plus que la peur des Français ne justifie la répression aveugle. Terrorisme et torture se renforcent et se complètent pour la plus grande joie des totalitaires de tout poil : l'une et l'autre – les événements le prouvent – sont aussi inefficaces qu'immoraux* »].

STEPHANE, Roger, « A défaut de Malraux... », *France observateur*, Paris, n° 389, 24 octobre 1957, p. 18. [les deux derniers paragraphes de l'article sur l'Algérie et regret du silence de Camus].

TILLION, Germaine, « Albert Camus et l'Algérie (*Actuelles III*) », *Preuves*, Paris, n° 91, septembre 1958, pp. 69-72. [Analyse et commentaire de la position de Camus sur le problème algérien].

TILLION, Germaine, « L'Algérie malade de l'injustice », *Preuves*, Paris, n° 113, juillet 1960, pp. 3-25. [p. 5, rappelle que Camus a signalé l'injustice du sort réservé aux musulmans en matière d'instruction. Les écoles étaient construites là où il y avait des colons.

APRÈS 1962

Ce recensement s'intéresse essentiellement aux études critiques (articles et ouvrages) à l'exclusion des articles de presse trop nombreux et des œuvres littéraires dialoguant avec Camus. Etudes écrites par des chercheurs algériens, français et étrangers portant sur l'Algérie après l'indépendance du pays. On notera une période assez « blanche » durant les vingt premières années après 1962 due, en partie, à un verrouillage non-officiel mais effectif sur le sujet. Cette période correspond aussi à un intérêt moindre des chercheurs en France et dans d'autres pays pour l'ancrage algérien de Camus et à tout ce qui rattache cette œuvre à l'Algérie.

Comme la première partie de cette bibliographie, l'exhaustivité n'est pas recherchée mais les publications les plus significatives. On signalera deux rééditions « algériennes » de Camus : *L'Etranger* inaugure la collection de poche « El Anis » aux éditions de l'ENAG en 1990 et en 2005, à Béjaïa (ex-Bougie) : Albert Camus, *Misère de la Kabylie*, éd. Zirem, 2005 (Reprise des articles tels qu'ils sont parus dans *Alger Républicain* et du *Discours de Stockholm*).

I - COLLECTIFS

Des actes de colloques ou des numéros spéciaux de revues marquent des étapes de l'étude de l'œuvre camusienne du point de vue de l'Algérie. Nous commençons notre recensement par ces collectifs par ordre chronologique en ne retenant que les articles intéressant notre thème, par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Ce recensement est très révélateur de la progression et de l'importance prise par cette thématique.

Janvier 1990 « Camus au présent », *Langues et Littératures – Revue de l'Institut des Langues étrangères, Université d'Alger* :

AÏT HAMOU, Louiza, « The other half : Female characters in Camus writings », p. 91-102.

BOUGUERRA, Tayeb, « *L'Hôte* ou l'énoncé de la question algérienne selon A. Camus », p. 103-127.

CHIKHI, Beïda, « Position d'un sens ontologique dans le discours de Camus à partir de *Noces* et de *L'Etranger* », p. 43-59.

FARES, Nabile, « *Chroniques et Actuelles* », p. 65-71.

HAMOUDA, Ouahiba, « La littérarité de l'article journalistique : un frayage nommé écriture », p. 73-86.

KACEDALI, Assia, « Un univers sans histoire », p. 25-30.

KHADDA, Naget, « Echos camusiens dans *Nedjma* », p. 139-147.

M'HENNI, Mansour, « Albert Camus ou le malentendu de lecture », p. 129-137.

SIBLOT, Paul, « *Noces* ou d'un irréductible divorce », p. 9-24.

YANAT, Kamal, « The Sream », p. 61-63 et « Camus et les Américains », p.149-151

YELLES-CHAOUICHE, Mourad, « La mémoire des Maures – Notes sur deux textes de Camus », p. 31-42.

ZOUBIR, Abdelhamid, « The Camus Syndrome », p. 87-90.

Octobre 1999 - « Albert Camus », *Europe*, n° 846 :

ABBOU, André, « Sous le soleil du père et de l'histoire », p. 104-118.

CHAULET ACHOUR, Christiane, « Camus et l'Algérie des années 90 », p. 167-177.

PLANCHE, Jean-Louis, « Une jeunesse algéroise – 1914-1940 », p. 17-39.

REY, Pierre-Louis, « Noms et lieux d'Alger », p. 40-47.

2003 - *Albert Camus et les écritures du XX^e siècle*, Textes réunis par S. Brodziak, C. Chaulet Achour, R-B. Fonkoua, E. Fraisse, A-M. Lilti, Arras, Artois Presses Université : AZZA-BEKKAT, Amina, « Rachid Boudjedra et Albert Camus », p. 329-342.
 DANESHVAR-MALEVERGNE, Negin, « Albert Camus et Abdelkader Djemaï : une adresse différée », p. 343-352.
 GONZALES, Jean-Jacques, « Albert Camus, l'exil absolu », p. 369-379.
 MARX-SCOURAS, Danielle, « "On tue les instituteurs" : Camus et les impératifs pédagogiques », p. 297-310.
 [MATHIEU]-JOB, Martine, « D'Albert Camus à Rachid Mimouni : les enjeux d'une écriture allégorique », p. 353-368.
 MOURALIS, Bernard, « Edward W. Saïd et Albert Camus : un malentendu ? », p. 239-254.
 TABTI-MOHAMMEDI, Bouba, « Camus et les écrivains algériens, Mouloud Mammeri et Maïssa Bey », p. 311-328.

2004 - Rencontres Méditerranéennes Albert Camus, *Albert Camus et les écrivains algériens, quelles traces ?*, en coordination avec J-C. Xuereb et A. Fosty, Edisud, Les Ecritures du Sud :

CHAULET ACHOUR, Christiane, « Albert Camus, l'Algérien – Tensions citoyennes, fraternités littéraires », p. 13-33.
 COHEN, Annie, « Je te donnerai la terre que tu auras arpentée », p. 57-61.
 GONZALES, Jean-Jacques, « Dissonance de Camus », p. 63-80.
 KAOUAH, Abdelmadjid, « Dialogue d'outre-tombe : Kateb Yacine et Albert Camus », p. 51-55.
 KHADDA, Naget, « Albert Camus et Mohammed Dib : "les héritiers enchantés" », p. 103-118.
 SAADI, Nourredine, « Albert Camus actuel – La nostalgie de ce qui n'a pas eu lieu », p. 41-50.
 TEMIME, Emile, « Entre la misère et l'exil », p. 93-101.
 TOUMI, Alek Baylee, « Camus, l'algérien (iste). Genèse d'Entre la mère et l'injustice », p. 81-91.
 XUEREB, Jean-Claude, « Le mythe al-Andalous et la modernité », p. 119-125.

2006-2007 - Colloque international de Tipasa-Alger, *Albert Camus et Les Lettres algériennes - L'espace de l'inter-discours*, Afifa Bererhi (coord.), Blida (Algérie) éd. du Tell, 2007 :

ABDOUN, Ismaïl, « Du "Détournement des Dieux" à la Pensée de Midi dans *Noces* », p. 471-480.
 AÏT DAHMANE, Karima, « Albert Camus et l'Algérie : Tensions politiques et prises de position », p.123-134.
 AZZA-BEKKAT, Amina, « Un homme moral dans le monde immoral : Edward Saïd : une lecture d'Albert Camus », p. 459-468.
 BASSET, Guy, « Camus-Fréminville : connivences et amitiés », p. 87-96.
 BENISTI, Jean-Pierre, « Bénisti, Camus et Tipasa », p. 493-499.
 BERERHI, Afifa, « Retour de l'exilé – Retour de Némésis », p. 7-18.
 BOUCHENTOUF-SIAGH, Zohra, « Albert Camus et le refoulé colonial : une lecture de "Le Minotaure ou la halte d'Oran" », p. 135-144.
 BLONDEAU, Marie-Thérèse, « Le royaume retrouvé », p. 97-110.
 BONN, Charles, « Scénographie postcoloniale et ambiguïté tragique dans la littérature algérienne de langue française ou pour en finir avec le discours binaire », p. 279-292.
 BRODZIAK, Sylvie, « Aziz Chouaki : un héritier "impertinent" », p. 365-376.
 CASTELLANI, Jean-Pierre, « D'Albert Camus à Maïssa Bey : regards croisés d'une Algérie à l'autre », p. 323-330.

CHAULET ACHOUR, Christiane, *« Des écrivains d'Algérie lisent Camus, Anthologie » [Malek Alloula, Maïssa Bey, Aziz Chouaki, Nabile Farès, Leïla Hamoutène, José Lenzi, Nourredine Saadi, Boualem Sansal, Alek Baylee Toumi, Youcef Zirem, Michèle Villanueva], et * « Le damier algérien : pour une étude de l'Algérie intellectuelle », p. 197-256 et p. 305-322.

CHAVANES, François, « Le dernier écrit d'Albert Camus sur l'avenir de l'Algérie », p. 45-50.

DIET, Allan, « Camus/Bourouï, les rois et le monstre », p. 415-424.

DROUGLAZET, Nathalie, « "Si ton chant n'est pas plus beau que le silence, tais-toi" ou l'exigence de parole(s) camusienne et dibienne », p. 293-304.

FERDI, Sabah, « Tipasa », p. 23-26.

HESS, Deborah, « L'inversion ironique chez Camus. Une lecture décolonisée de *La Chute* », p. 145-150.

IMMOUNE, Youcef, « *La Peste* écriture de l'épreuve et pouvoir de régénération : dialogues continus », p. 51-70.

KHADDA, Naget, « Propos sur l'algérianité de Camus », p. 481-488.

KHODJA, Goucem, « « Albert Camus/Malek Haddad : le silence en partage », p. 331-344.

LEBDAÏ, Benaouda, « Algérie/Afrique du Sud, Albert Camus/J.M.Coetzee ou le rapport à la terre natale », p. 438-448.

MACHABEÏS, Jacqueline, « Les chroniques algériennes du Dr. Rieux », p. 71-86.

MARCHETTI, Marta, « Lecture en mouvement d'Albert Camus : Les frères Karamazov à Alger », p. 449-458.

MASSON, Pierre, « Abdelkader Djemaï : l'exil sans le royaume », p. 389-400.

[MAHIEU]-JOB, Martine, « Albert Camus, Salim Bachi et le territoire du père », p. 401-414.

RUFAT, Hélène, « Avec l'Espagne et l'Algérie dans le cœur : les représentations et les espaces imaginaires de l'homme libre camusien », p. 111-122.

SANSON, Hervé, « Camus/Djebar : un rapport inachevé », p. 353-364.

SIBLOT, Paul, « Des paradoxes de Camus sur l'Algérie », p. 167-190.

SPIQUEL, Agnès, « Le jeune Camus et "le quartier pauvre" », p. 27-34.

TABTI-MOHAMMEDI, Bouba, « *L'Envers et l'endroit* de Camus, une écriture orpheline », p.35-44.

TRABELSI, Mustapha, « Exil et poésie : pour une étude stylistique des textes de Malek Haddad et Albert Camus », p. 345-352.

VAN DER POELE, Ieme, « La Méditerranée d'Albert Camus », p. 377-388.

XUEREB, Jean-Claude, « Albert Camus témoin d'un temps révolu ou éternel homme révolté », p.191-196.

2009 - *Lendemain*, Revue – Etudes comparées sur la France, Gunter Narr Verlag Tübingen, 34. Jahrgang, N° 134-134, numéro « **A. Camus et l'Algérie** », Mustapha Trabelsi (éd.) :

AZZA-BEKKAT, Amina, « Des hommes et des lieux », p. 117-123.

BERERHI, Afifa, « Camus et l'Algérie : la tentation de la signification mythologique », p. 124-133.

CHAULET ACHOUR, Christiane, « Camusie : Chroniques... algériennes », p. 89-100.

DIET, Allan, « L'Algérie, du gris et de l'obscur : Albert Camus à l'âge de *La Maison mauresque* », p. 134-146.

IBRAHIM-LAMROUS, Lila, « *L'Exil et le royaume* d'Albert Camus. L'Algérie comme chair de la poésie », p. 147-156.

[MATHIEU]-JOB, Martine, « Petit abécédaire algérien de l'œuvre d'Albert Camus », p. 169-183.

RICE, Alison, « "La célébration d'un terre-mère" : Albert Camus et l'Algérie dans les écrits des femmes », p. 101-108.

TRABELSI, Mustapha, « *Le Premier Homme* d'Albert Camus ou le retour au "style" algérien », p. 157-168.

VAN DER POELE, Ieme, « L'interculturel chez Albert Camus : un dialogue de sourds ? », p. 109-116.

2009 - *Albert Camus, précurseur. Méditerranée d'hier et d'aujourd'hui*, Alek Baylee Toumi (dir.), « **Francophones Cultures&Literatures** », n° 55, New York, Peter Lang :

ARESU, Bernard, « European-Algerian Writing, and the Aporia of Identity », p. 45-60.

AZZA-BEKKAT, Amina, « Albert Camus et l'Algérie : le malentendu », p. 9-21.

DIAZ-BROWN, Hélène, « Le désert, agent révélateur de l'oppression dans "L'Hôte" et "La femme adultère" d'A. Camus », p. 23-36.

ELLISON, David R., « La pensée/le partage de midi : le dernier Camus et la Méditerranée », p. 103-115.

GROSS, Janice, « Contemporary algerian playwrights : a shared faith in dialogue », p. 128-140.

RIGAUD, Jan, « Albert Camus ou l'envers des noces méditerranéennes », p. 87-101.

YEDES, Ali, « Identités coloniales et métropolitaines dans l'œuvre de Camus », p. 37-43.

II – AUTRES ÉTUDES

ABBOU, André, *Genèse et édition critique de L'Étranger*, Thèse Nanterre, 1970.

ABBOU, André, *Albert Camus entre les lignes. Adieu à la littérature ou fausse sortie ? 1955-1959*, Biarritz, Séguier, 2009, 196 p.

ACCARDO, Alain, « Entre Fanon et Camus », dans Sprecher Jean, *à contre-courant – Etudiants libéraux et progressistes à Alger – 1954-1962*, Saint-Denis, éditions Bouchène, 2000, p. 145-159.

AUDIN, Marie-Louise, « Sur deux dénouements du *Premier Homme* », dans *Pour un humanisme romanesque*, Gilles Philippe et Agnès Spiquel (coord.), Paris SEDES, 1999, p. 247-253.

BEY, Maïssa, « L'ombre d'un homme qui marche au soleil » dans *Albert Camus et le mensonge*, Paris, Bibliothèque du Centre Pompidou, « En actes », 2004 (colloque de 2002), p. 211-217.

BEY, Maïssa, *L'ombre d'un homme qui marche au soleil – Réflexions sur Albert Camus*, Montpellier, éd. Chèvre-feuille étoilée, 2006, collection « D'un espace l'autre ».

CHARBIT, Denis, « Camus et l'épreuve algérienne », Jérusalem, *Perspectives – Revue de l'université hébraïque de Jérusalem*, « Albert Camus : parcours méditerranéens », éditions Magnès, n°5, 1998, p. 157-181.

CAMELIN, Claude, « La guerre dans *Le Premier Homme* d'Albert Camus », dans « Albert Camus, *Le Premier Homme* », *Roman 20-50*, Revue d'étude du roman du XX^e siècle, Université de Lille III, n°27, juin 1999, p. 77-87.

[CHAULET]ACHOUR, Christiane, *Un étranger si familier, lecture du récit d'A. Camus*, Alger, Entreprise Nationale de Presse, 1985, 94 p.

[CHAULET]ACHOUR, Christiane, « Camus and Algerian writers », in *Camus's L'Étranger – Fifty years on*, Adele King (ed.), London, MacMillan Academic and Professional Ltd, 1992, p. 89-100.

- CHAULET ACHOUR, Christiane, « *L'Etranger* d'Albert Camus : Questions au titre du roman », *Cahiers de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines*, Presses Universitaires de Caen, n°8, mai 1997, p. 37-47.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, « Lyrisme en contrebande : espaces et personnages dans *L'Exil et le royaume* d'Albert Camus », dans *Camus et le Lyrisme*, Jacqueline Lévi-Valensi et Agnès Spiquel (dir.), Paris, SEDES, 1997, p. 173-181.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, « L'autre autochtone dans *Le Premier Homme* », dans « Albert Camus, *Le Premier Homme* », *Roman 20-50*, Revue d'étude du roman du XX^e siècle, Université de Lille III, n°27, juin 1999, p. 17-29.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, *Albert Camus, Alger. L'Etranger et autres récits*, Biarritz, Atlantica, 1999, 217 p. avec une préface de Jacqueline Lévi-Valensi.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, « Oran dans *La Peste* », « Il y a 50 ans *La Peste* de Camus », *Cahiers de Malagar*, XIII, Automne 1999, Centre F. Mauriac de Malagar, p. 143-156.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, *Albert Camus et l'Algérie, tensions et fraternités*, éditions Barzakh, coll «Parlons-en !», Alger, avril 2004, 188 p.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, « La mise en danger de l'autochtonie : de *Noces* à *L'Hôte* », *L'Esprit créateur*, University of Minnesota, « Albert Camus and the art of brevity », Winter 2004, Vol. XLIV, N° 4, p. 7-13.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, « Camus dans la presse algérienne des années 1985-2005 » dans *Albert Camus : l'exigence morale, Hommage à Jacqueline Lévi-Valensi*, Agnès Spiquel et Alain Schaffner (dir.), Paris, éd. Le Manuscrit, coll. L'Esprit des Lettres, 2006, p. 141- 161.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, «La ligne de démarcation du féminin et du masculin dans les premiers écrits d'Albert Camus», dans *Albert Camus : L'écriture des limites et des frontières*, Mustapha Trabelsi (coord.), Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, « Entrelacs », 2009, p.
- CHAULET ACHOUR, Christiane, « Camus, l'Algérie et ses écrivains », *Présence d'Albert Camus*, revue publiée par la Société des Études Camusiennes, n°3, 2012, p. 98-112.
- CHOUAKI, Aziz, *Le Tag et le royaume*, Rencontres Méditerranéennes Albert Camus, *Albert Camus et les écrivains algériens, quelles traces ?* en coordination avec J-C. Xuereb et A. Fosty, Edisud, Les Ecritures du Sud, octobre 2004, p. 35-40.
- DJEGHLOUL, Abdelkader, « A Albert Camus » dans *Lettres pour l'Algérie*, Alger, éd. Anep, 2000, p. 97-103 (1^{ère} publication, *Le Siècle*, 9 décembre 1999)
- DJEMAÏ, Abdelkader, *Camus à Oran*, Paris, éditions Michalon, 1995 (Avant-propos d'Emmanuel Roblès), 113 p.
- DUBOIS, Lionel, « La guerre d'Algérie », dans *Les trois guerres d'Albert Camus*, Poitiers, Les éditions du Pont-Neuf, 1995, p. 138-177.
- GONZALES, Jean-Jacques, « Une utopie méditerranéenne, Albert Camus et l'Algérie en guerre », dans *La Guerre d'Algérie, la fin d'une amnésie – 1954-2004*, Mohammed Harbi et Benjamin Stora (dir.), Paris, Robert Laffont, 2004, p. 597-620
- GONZALES, Jean-Jacques, *Albert Camus – L'Exil absolu*, Houilles, éd. Manucius, « Le Marteau sans maître », 2007, 195 p.
- GRIMAUD, Michel, «Humanism and the "White Man's Burden" : Camus, Daru, Meursault and the Arabs», in *Camus's L'Etranger – Fifty years on*, Adele King (ed.), London, MacMillan Academic and Professional Ltd, 1992, p. 170-182.

GUERIN, JeanYves, « *Le Premier Homme* et la guerre d'Algérie », dans « Albert Camus, *Le Premier Homme* », *Roman 20-50*, Revue d'étude du roman du XX^e siècle, Université de Lille III, n°27, juin 1999, p. 7-15.

HAYAT, Jeanine, *Jules Roy – Ombre et présence d'Albert Camus*, Minard, Archives des Lettres, études de critique et d'histoire littéraire, 2000, N°278, 130 p.

HERBECK, Jason, « *Noces à Tipasa* d'Albert Camus : Etats des lieux d'une relation précaire », *Présence d'Albert Camus*, revue publiée par la Société des Etudes camusiennes, n°2, 2011, p. 25-37.

KHADDA, Naget, *« L'ombre portée de Camus dans la littérature algérienne » et *Table Ronde « Albert Camus au présent » : « Camus et l'intelligentsia algérienne », *Etudes Camusiennes*, N° 10 (N° spécial), « Albert Camus : le sens du présent », XXII^e Rencontre Internationale de Dokkyo, Section japonaise de la Société des Etudes camusiennes, mai 2011, p. 70-90 et p. 180-183.

LENZINI, *Albert Camus*, Milan, « Les essentiels », 1995, 63 p.

LEVI-VALENSI, Jacqueline, « *L'Etranger* : un "meurtrier innocent" ? » dans *Romans et crimes*, Jean Bessière (ccord.), Paris, Champion, Collection Unichamp, 1998, p. 79-121.

LEVI-VALENSI, Jacqueline, *Albert Camus ou la naissance d'un romancier*, Paris, Gallimard, Les Cahiers de la NRF, 2006, 562 p. Edition établie par Agnès Spiquel.

MAOUGAL, Mohamed Lakhdar, KASSOUL, Aïcha, KEBBAS, Malika, MAOUGAL, Thanina, *Albert Camus – Assassinat post-mortem*, Alger, Editions Apic, collection Opus, 2004, 238 p.

[MAHIEU]-JOB, Martine, « La réception et la postérité de *La Peste* côté algérien », « Il y a 50 ans *La Peste* de Camus », *Cahiers de Malagar*, XIII, Automne 1999, Centre F. Mauriac de Malagar, p. 157-174.

[MAHIEU]-JOB, Martine : « Algérie » ; « Les Amandiers » ; « Le Désert » ; « Ecole d'Alger » ; « L'Été » ; « Louis Germain » ; « Albert Memmi » ; « La Mer au plus près » ; « Le Minotaure ou la halte d'Oran » ; « Oran » ; « Petit Guide pour les villes sans passé » ; « Emmanuel Roblès » ; « Jean Sénac », dans *Dictionnaire Albert Camus*, Jeanyves Guérin (dir.), R. Laffont, « Bouquins », 2010.

[MAHIEU]-JOB, Martine, « Les diverses voix du *Premier Homme* », in *Albert Camus Aujourd'hui : de L'Etranger au Premier Homme*, Alek Baylee Toumi (dir.), New-York, Peter Lang, 2012.

[MAHIEU]-JOB, Martine, « Albert Camus : l'Algérie au plus près », in *Synergies-Inde*, revue internationale francophone de recherche, numéro spécial Albert Camus, Vidya Vancassen (dir.), Mumbay, 2012.

MINGELGRÜN, Albert, « Langages et paysages algérois », Jérusalem, *Perspectives – Revue de l'université hébraïque de Jérusalem*, « Albert Camus : parcours méditerranéens », éditions Magnès, n°5, 1998, p. 85-90.

MINO, Hiroshi, « Camus à Tipasa », *Etudes Camusiennes*, N° 10 (N° spécial), « Albert Camus : le sens du présent », XXII^e Rencontre Internationale de Dokkyo, Section japonaise de la Société des Etudes camusiennes, mai 2011, p. 37-46.

- NACER-KHODJA, Hamid, *Albert Camus – Jean Sénac ou le fils rebelle*, Paris-Méditerranée, EDIF 2000, 2004, 183 p.
- NACER-KHODJA, Hamid, « En Algérie, cinquante ans après l'indépendance Albert Camus toujours », *Chroniques camusiennes*, Bulletin de liaison de la Société d'Etudes camusiennes, n°6, mai 2012, p. 8-10.
- PLANEILLE, Franck, De "L'Eté d'Alger" aux *Chroniques algériennes* » dans *Audisio, Camus, Roblès, frères de soleil – Leurs combats*, Les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus, Lourmarin, Edisud, 2003, p. 55-68.
- RABADI, Waël (et Isabelle Bernard), « Meursault et son double arabe, l'empreinte de *L'Etranger* dans l'œuvre de Baha Taher », *Présence d'Albert Camus*, revue publiée par la Société des Etudes camusiennes, n°2, 2011, p. 50-60.
- REY, Pierre-Louis, *Camus L'homme révolté*, Paris, Gallimard, « Découvertes, 2006, 127 p.
- REY, Pierre-Louis, « Les "Arabes" dans l'œuvre de Camus », *Etudes Camusiennes*, N° 10 (N° spécial), « Albert Camus : le sens du présent », XXII^e Rencontre Internationale de Dokkyo, Section japonaise de la Société des Etudes camusiennes, mai 2011, p. 58-69.
- RIGAUD, Jan, « Depiction of Arabs in *L'Etranger* », in *Camus's L'Etranger – Fifty years on*, Adele King (ed.), London, MacMillan Academic and Professional Ltd, 1992, p. 183-192.
- ROBLES, Emmanuel, *Albert Camus et la trêve civile*, Philadelphia, CELFAN Edition Monographs, 1988, 52 p.
- SAÏD, Edward W, *Culture et impérialisme*, Paris, Fayard/Le Monde diplomatique, 2000, pour la traduction française par Paul Chemla, « Camus et l'expérience impériale française », p. 248-268.
- SPIQUEL, Agnès, « Albert Camus parle des Arabes », dans *Les Ecrivains français et le monde arabe*, Travaux de Littérature publiés par l'ADIREL, Genève, Droz, 2011.
- TALEB, Ahmed Ibrahim, *Lettres de prison, 1957-1961*, Alger, SNED, 1966, « Lettre à Albert Camus, Ecrite à la prison de Fresnes, le 26 août 1959 p. 67 à 83.
- TAKATSUKA, Hiroyuki, « Le temps qui ne se retrouve plus – Le présent et l'oubli dans *Le Premier Homme*, *Etudes Camusiennes*, N° 10 (N° spécial), « Albert Camus : le sens du présent », XXII^e Rencontre Internationale de Dokkyo, Section japonaise de la Société des Etudes camusiennes, mai 2011, p. 47-57.
- TEULAT, Anne, « Ecriture d'une brève rencontre : "L'Hôte" de Camus », *L'Esprit créateur*, University of Minnesota, « Albert Camus and the art of brevity », Winter 20004, Vol. XLIV, N° 4, p. 64-73.
- VIRCONDELET, Alain, *Albert Camus, Vérité et légendes*, Paris, Le Chêne, 1998, 184 p. (avec photographies collection Jean et Catherine Camus)
- VIRCONDELET, Alain, *Albert Camus fils d'Alger*, Biographie, Paris, Fayard, 2010, 382 p. (Prix Méditerranée de l'essai).

XUEREB, Jean-Claude, « L'Ecole d'Alger, mythe ou réalité ? » dans *Audisio, Camus, Roblès, frères de soleil – Leurs combats*, Les Rencontres Méditerranéennes Albert Camus, Lourmarin, Edisud, 2003, p. 9-16.

YANAGISAWA, Toshie, « Camus, Le Premier homme, la question de la coexistence entre les Arabes et les Européens (2) », dans *Etudes camusiennes*, Section japonaise de la Société des Etudes camusiennes, Japon, N°8, mai 2008, p. 68-71.

YEDES, Ali, *Camus L'Algérien*, Paris, L'Harmattan « Espaces littéraires », 2003, 272 p.